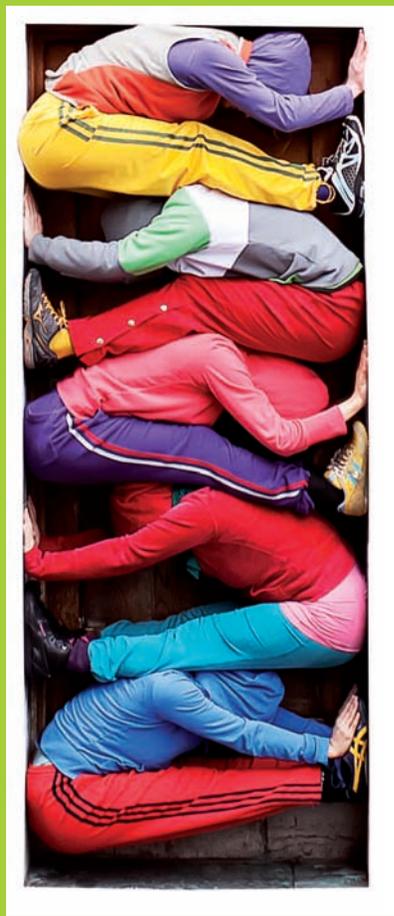




OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr





Saison 2012 - 2013 / Concert

TWO LIVES TO LIVE

thia3000
FANTASTIC

CABARET KURT WEILL

ANGELA DENOKE

& SASHA RAU, TAL BASHAI, NORBERT NAGEL

Sa 13 octobre à 20h





ANGELA DENOKE

—

© Johan Persson



Concert

Durée : 2h avec entracte

ANGELA DENOKE / TWO LIVES TO LIVE

Avec

Angela Denoke soprano**Sasha Rau** comédienne**Tal Balshai** piano**Norbert Nagel** clarinette, saxophone, flûte**Reinhard Bichsel** lumièresSongs de **Kurt Weill** (1900-1950) - Extraits de lettres de **Lotte Lenya****Denn wie man sich bettet***Comme on fait son lit*

Extrait de

Der Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny
(*Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*)**Ich bin eine arme Verwandte***Je suis une pauvre cousine*

Extrait de

*Der Silberseeb (Le Lac d'argent)***Die Ballade von der sexuellen Hörigkeit***L'esclavage des sens*

Extrait de

Die Dreigroschenoper
(*L'Opéra de Quat'sous*)**Alabama Song**

Extrait de

*Der Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny***Wie lange noch***Combien de temps encore***Barbara Song**

Extrait de

*Die Dreigroschenoper***Nana's Lied****Und was bekam des Soldaten Weib ?***Et que reçut la veuve du Soldat ?***Surabaya Johnny**Extrait de *Happy End***Der Abschiedbrief***La lettre d'adieu***- Entracte -****One life to live**Extrait de *Lady in the dark***Speak low**

Extrait de

*One touch of Venus (Signé Vénus)***That's him**Extrait de *One touch of Venus***Lonely house**Extrait de *Street scene***Sing me not a Ballade**Extrait de *Firebrand of Florence***September Song**Extrait de *Knickerbockers Holiday***Is it him or is it me**Extrait de *Love life***Stay well**Extrait de *Lost in the stars***My Ship**Extrait de *Lady in the dark***I'm a stranger here myself**Extrait de *One touch of Venus*



DE BERLIN À BROADWAY...

KURT WEILL

Compositeur allemand, Kurt Weill naît en 1900 à Dessau (Allemagne) dans une famille juive. En 1918, il commence des études de musique à l'École supérieure de Berlin et bénéficie de l'enseignement de Ferruccio Busoni, qui l'amène à se passionner pour l'opéra. Sa rencontre avec Brecht en 1927 s'avère décisive. Alors que beaucoup de compositeurs d'opéras n'arrivent pas à se défaire de l'héritage pesant du romantisme, Kurt Weill et le célèbre dramaturge allemand empruntent la voie de la musique populaire. Ils créent ainsi *L'Opéra de quat' sous*, révolution théâtrale pour laquelle le compositeur s'inspire de différentes formes de musiques populaires, du jazz et du cabaret. Toujours animé par une volonté de rupture et engagé dans la critique sociale, le duo signe un deuxième chef-d'œuvre *Grandeur et décadence de la ville de Mahagony* en 1930. Brecht et Weill finissent cependant par se brouiller et le compositeur travaille avec d'autres dramaturges brillants tels que Caspar Neher ou Georg Kaiser.

Rattrapé par la montée du nazisme, Kurt Weill fuit vers la France, puis les États-Unis en 1935. C'est une nouvelle carrière que l'Allemand débute à New York. Il connaît le succès à Broadway, avec *Lady in the Dark* puis *One Touch of Venus*. À partir d'octobre 1941, il participe à l'effort de guerre en entrant dans l'organisation Fight For Freedom et accomplit un service civil d'observateur aérien en 1942. Il compose plusieurs œuvres liées à la situation, en particulier *We Will Never Die*. Durant cette dernière période créatrice, *Street Scene*, apparaît comme la synthèse entre opéra européen et comédie musicale américaine.

Kurt Weill s'éteint prématurément en 1950.

L'expression musicale de Kurt Weill, pleine de contrastes, associe très naturellement avant-gardisme et assimilation de la tradition que ce soit en Allemagne, en France ou aux États-Unis. Des standards de jazz comme *Speak low*, *September Song*, ou le tango français *Youkali* sont ainsi issus de la plume de Kurt Weill et ont été chantés par Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Frank Sinatra, Nick Cave, Elvis Costello, les Doors ou encore Tom Waits.

LOTTE LENYA

Devenue à 23 ans la protégée du dramaturge allemand Georg Kaiser, la jeune autrichienne Lotte Lenya fait la connaissance de Kurt Weill alors qu'elle postule pour un rôle dans *Zaubernacht*. Elle épouse le compositeur en 1926. En 1928, elle participe à la pièce *L'Opéra de Quat'sous* et prête sa voix à plusieurs créations de Kurt Weill.

La montée du nazisme en Allemagne pousse Lotte Lenya et son mari à quitter l'Allemagne pour Paris. Elle y chante *The Seven Deadly Sins*.

Le couple part pour les États-Unis et s'installe à New York en 1935. C'est l'adaptation de *Songspiel* qui fait connaître Lotte Lenya au public américain. Elle enregistre jusqu'en 1960 de nombreux disques avant de se lancer dans le cinéma. Son premier grand succès vient du film *Bons Baisers de Russie* en 1963. Lenya Lotte tourne des films jusqu'en 1978 notamment *The Appointment* ou encore *Cabaret*. Son dernier film est *Semi-Tough* de Clara Pelf.

C'est en 1962 qu'elle crée la Fondation Kurt Weill, une fondation qui protège et promeut l'œuvre de Kurt Weill.

Lotte Lenya est décédée en 1981.





TEXTES CHANTÉS

Denn wie man sich bettet

Extrait de

Der Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny

Bertolt Brecht

*Meine Herren, meine Mutter prägte
auf mich einst ein schlimmes Wort:
Ich würde enden im Schauhaus
oder an einem noch schlimmern Ort.
Ja so ein Wort, das ist leicht gesagt
aber ich sage Euch, daraus wird nichts!
Das könnt ihr nicht machen mit mir!
Was aus mir noch wird, das werden wir seh'n !
Ein Mensch ist kein Tier!
Denn wie man sich bettet, so liegt man,
es deckt einen da keiner zu
und wenn einer tritt, dann bin ich es
und wird einer getreten, dann bist's du.
Meine Herren, mein Freund der sagte
mir damals ins Gesicht:
'Das grösste auf Erden ist Liebe
und ,an morgen denkt man da nicht'
Ja Liebe, das ist leicht gesagt,
doch solange man täglich älter wird,
da wird nicht nach Liebe gefragt,
da muss man seine kurze Zeit benützen!
Ein Mensch ist kein Tier!
Denn wie man sich bettet...*

Messieurs, ma mère jadis me disait parfois
des mots bien pénibles ma foi :
je finirai un jour, c'est sûr, à la morgue
ou bien dans un endroit pire encore.
Ah, ces choses sont si faciles à dire
Mais croyez-moi, il n'en sera rien !
Je ne me laisserai pas faire !
Ce que je serai, on verra bien !
On n'est pas des chiens !
Car, comme on fait son lit on se couche,
personne ne viendra nous border,
si quelqu'un doit gagner ce sera moi,
si quelqu'un doit crever ce sera toi.
Messieurs, voilà ce que mon homme
me disait sur tous les tons :
« L'amour, il n'y a que ça au monde,
et ne songe pas au lendemain »
Oui, cause toujours, l'amour c'est bien beau,
mais voilà, tous les jours on s'use un peu,
L'amour c'est pas ça qui nourrit,
faut d'abord songer à ses vieux jours !
On n'est pas des chiens !
Car comme on fait son lit...

Ich bin eine arme Verwandte

Extrait de *Der Silbersee*

Georg Kaiser

*Ich bin eine arme Verwandte und gehöre
zu andern dazu,
doch das tuen Onkel und Tante und
nichts freut sie,
was ich auch tu':
Das ist kein Leben, das ist nur Verdruss,
den man, was soll denn werden,
ertragen muss.
Ich hab' einen Koffer voll Habe, den
schleppe ich überall hin,
weil ich mir die Finger wund schabe
und auch nicht die kräftigste bin.
Und nirgends will man mich behalten,
weil ich nirgends gern geseh'n bin,
und mein bisschen Dasein verwalten
nach meinem eigenen Sinn.
Denn das ist kein Leben, das ist nur Verdruss,
den man, was soll denn werden, ertragen
muss.
Manchmal kann ich das träumen, ich
wäre gar nicht verwandt.
Und keiner dürfte mich holen und
schicken,
ich müßte mich nicht mehr ducken und
bücken,
ich druckte dem Nächsten freudig die
Hand,
ich bin ja nicht mit ihm verwandt,
ach das wär' ein Leben, das wär' ein Genuss,
wenn man vergessen könnte, dass man
verwandt sein muss.*

Je suis la cousine pauvre, la pièce rapportée
chez les autres, les gens bien,
je suis chez Tonton et Tantine, mais rien
de ce que je fais ne leur convient :
Ce n'est pas une vie, tout n'est que frustration,
mais on n'a pas le choix, il faut subir.
Mes maigres possessions tiennent dans
une valise, que je traîne partout derrière moi,
je frotte et je frotte à m'en user les
doigts,
et je ne suis pas bien vaillante, pas plus
épaisse qu'un moineau.
Et nulle part on veut me garder
car nulle part on ne veut de moi,
et on ne me laisse pas vivre ma petite
vie comme je l'entends.
Ce n'est pas une vie, tout n'est que frustration,
mais on n'a pas le choix, il faut subir.
Parfois j'en viens à rêver, que je ne suis
plus la cousine.
Et personne n'aurait le droit de me
commander
Je n'aurais plus à faire des courbettes et
à ramper,
droite et joyeuse, je serrerais les mains
des autres,
car je ne serais pas leur cousine.
Ah, une vie pareille serait un bonheur,
si seulement on pouvait oublier
qu'on est toujours la cousine de
quelqu'un.





Die Ballade von der sexuellen Hörigkeit

Extrait de *Die Dreigroschenoper*
Bertolt Brecht

1.

*Da ist nun einer schon der Satan
selber,
der Metzger: er und alle andern Kälber!
Der Frechste Hund! Der schlimmste
Hurentreiber!
Wer kocht ihn ab, der alle abkocht:
Weiber
Das fragt nicht, ob er will, er ist bereit.
Das ist die sexuelle Hörigkeit.
Er glaubt nicht an die Bibel nicht ans
B G B.
Er meint, er ist der grösste Egoist.
Weiss, dass wer'n Weib sieht schon
verschoben ist
und lässt kein Weib in seine Näh'
Er soll den Tag nicht vor dem Abend
loben,
denn vor es Nacht wird, liegt er wieder
droben.*

1.

C'est un homme qui est le Diable en
personne
Le boucher : c'est lui ! Et tous les autres :
des agneaux !
Le plus grand salaud ! Le pire de tous
les maquereaux !
Qu'est-ce qui le perdra, et qui perd tout
le monde ? Les femmes
Qu'il le veuille ou non - il est bon !
C'est l'esclavage des sens.
Il ne croit pas à la Bible ni au Code civil.
Il se croit le plus malin
Mais, qu'il rencontre une femme et il est
fichu.
Et il ne laisse aucune femme l'approcher
Il ne faut pas qu'il se fasse d'illusions
Car, avant qu'il fasse nuit, il sera encore
couché là-haut.

2.

*So mancher Mann sah manchen
Mann verrecken:
Ein grosser Geist blieb in 'ner Hure
stecken!
Und die's mit ansah'n, was sie sich
auch schwuren,
als sie verreckten, wer begrub sie?
Huren.
Das fragt nicht, ob sie woll'n, sie sind
bereit!
Das ist die sexuelle Hörigkeit.
Der hält sich an die Bibel, der ans
BGB.
Ein Mann ein Christ ein Jud' ein
Anarchist!
Am Mittag zwingt man sich, dass man
nicht Sell'rie frisst,
Nachmittags weiht man sich noch 'ner
Idee.
Am Abend sagt man, mit mir geht's
nach oben.
Und vor es Nacht wird, liegt man wieder
droben.*

2.

Plus d'un homme en a vu crever plus
d'un :
Plus d'un grand esprit s'est perdu
chez une putain !
Et ceux qui regardent ça, peu importe
ce qu'ils jurent,
quand ils ont crevé, qui les a enterrés ?
Des putains.
Qu'ils le veuillent ou non – ils sont
bons !
C'est l'esclavage des sens.
On s'accroche à la Bible, on vénère le
Code civil.
On devient chrétien ! juif ou
anarchiste !
À midi, on décide de se passer de
céleri,
Et l'après-midi encore, on est prêt
pour une idée nouvelle.
Le soir, on se dit : « je ne me sens pas
bien ».
Et avant la nuit, on retourne coucher
là-haut.





3.
*Da steht nun einer fast schon unterm
 Galgen,
 der Kalk ist schon gekauft, ihn einzu-
 kalken.
 Sein Leben hängt an einem brüch'gen
 Fädchen.
 und was hat er im Kopf, der Bursche?
 Mädchen.
 Schon unterm Galgen ist er noch bereit
 Das ist die sexuelle Hörigkeit.
 Er ist schon sowieso verkauft mir Haut
 und Haar.
 Bei ihr hat er den Judaslohn geseh'n
 und er beginnt nun zu verstehn,
 daß ihm das Weibes Loch das Gra-
 bloch war.
 Und er mag wüten gegen sich und
 toben
 bevor es Nacht wird, liegt er wieder
 droben.*

3.
 En voilà un qui est presque sous la
 potence,
 La chaux est déjà achetée, pour le
 mettre dedans.
 Sa vie ne tient qu'au fil le plus fragile.
 Et à quoi il pense le gars ?
 Aux filles.
 Déjà sous la potence, il est encore bon !
 C'est l'esclavage des sens
 De toute façon, il est déjà vendu -
 peau et cheveux.
 Entre les mains de la fille, il a vu les
 deniers de Judas,
 et il commence à comprendre maintenant
 que le mont de Vénus a été son Gol-
 gotha.
 Et peu importe qu'il enrage contre lui-
 même et tempête
 avant que la nuit tombe, il couchera
 encore là-haut.

Alabama Song

Extrait de
Der Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny
 Bertolt Brecht

1.
*Oh show us the way to the next
 Whisky bar
 Oh don't ask why oh don't ask why
 For we must find the next Whisky bar,
 for if we don't find the next Whisky
 bar,
 I tell you we must die !
 I tell you we must die !
 I tell you I tell you I tell you we must
 die !
 Oh! Moon of Alabama we now must
 say goodbye.
 We've lost our good old mama
 and must have whisky oh you know
 why.
 Oh! Moon of Alabama we now must
 say goodbye.
 We've lost our good old mama
 and must have Whisky oh you know
 why.*

2
Little Dollar...

3
Pretty Boy...

1.
 Oh, montre-nous la route du bar à
 whisky le plus proche
 Oh, ne demande pas pourquoi, ne
 demande pas pourquoi
 Car il nous faut trouver le bar à whisky
 le plus proche,
 Car si nous ne trouvons pas le bar à
 whisky le plus proche,
 Alors, crois-moi, nous devons mourir !
 Alors, crois-moi, nous devons mourir !
 Alors crois-moi, alors crois-moi, nous
 devons mourir !
 Oh ! Toi Lune de l'Alabama, l'heure est
 venue de te dire adieu.
 Nous avons perdu notre bonne vieille maman
 et il nous faut du whisky, oh tu sais bien
 pourquoi.
 Oh ! Toi Lune de l'Alabama, l'heure est
 venue de te dire adieu.
 Nous avons perdu notre bonne vieille maman
 et il nous faut du whisky, oh tu sais bien
 pourquoi.

2
 Petit Dollar...

3
 Joli garçon...





Wie lange noch

Walter Mehring

1.

*Ich will's dir gestehn, es war eine Nacht,
da hab ich mich willig dir hingegeben,
du hast mich gehabt mich von Sinnen
gebracht,
ich glaubte, ich könnte nicht ohne dich
leben.*

*Du hast mir das Blaue vom Himmel
versprochen
und ich habe dich wie 'nen Vater gepflegt.
Du hast mich gemartert, hast mich
zerbrochen.*

*Ich hätt' dir die Erde zu Füßen gelegt.
Sieh mich doch an!
Sieh mich doch an!*

*Wann kommt der Tag an dem ich dir
sage : es ist vorbei !*

*Wann kommt der Tag, ach der Tag nach
dem ich bange?*

Wie lange noch?

Wie lange noch?

Wie lange?

1.

Je vais te l'avouer, il y eut une nuit,
pendant laquelle je me suis donnée
volontairement à toi,
tu m'as possédée, tu m'as ravie les sens,
je pensais que je ne pourrais plus vivre
sans toi.

Tu m'as promis la lune,
et je t'ai dorloté comme un père.
Tu m'as torturée, tu m'as brisée.

J'aurais décroché la lune pour toi.

Mais regarde-moi donc !

Mais regarde-moi donc !

Quand viendra le jour où je te dirai :
c'est fini entre nous !

Quand viendra le jour, le jour que je
crains tant ?

Combien de temps encore ?

Combien de temps encore ?

Combien de temps ?

2.

*Ich hab dir geglaubt, ich war wie im Wahn,
von all deinen Reden, von deinen
Schwüren.*

*Was immer du wolltest das hab ich getan.
Wohin du auch wolltest, da liess ich
mich führen.*

*Du hast mir das Blaue vom Himmel ver-
sprochen*

*Und ich ! Ach ich hab' nicht zu weinen
gewagt.*

*Doch du hast dein Wort, deine Schwüre
gebrochen.*

*Ich habe geschwiegen und hab mich
geplagt.*

Sieh mich doch an!

Sieh mich doch an!

*Wann kommt der Tag an dem ich dir
sage : es ist vorbei!*

*Wann kommt der Tag, ach der Tag nach
dem ich bange?*

Wie lange noch?

Wie lange noch?

Wie lange ?

2.

Je t'ai cru, j'étais comme dans une illusion
face à toutes tes paroles, tous tes
serments.

Tout ce que tu voulais, je l'ai fait.

Où que tu veuilles aller, je me suis
laissée guider.

Tu m'as promis la lune.

Et moi ! Oh, je n'ai pas osé pleurer.

Mais tu as trahi tes paroles, violé tes
serments.

Je suis restée silencieuse, ai souffert au
fond de moi.

Mais regarde-moi donc !

Mais regarde-moi donc !

Quand viendra le jour où je te dirai :
c'est fini entre nous !

Quand viendra le jour, le jour que je
crains tant ?

Combien de temps encore ?

Combien de temps encore ?

Combien de temps ?





Barbara Song

Extrait de *Die Dreigroschenoper*
Bertolt Brecht

1.
Einst glaubte ich, als ich noch unschul-
dig war,
und das war ich einst grad so wie du.
Vielleicht kommt auch zu mir einmal
einer
und dann muss ich wissen, was ich tu.
Und wenn er Geld hat, und wenn er nett ist
und sein Kragen ist auch werktags rein,
und wenn er weiss, was sich bei einer
Dame schickt,
dann sage ich ihm: "Nein!"
Da behält man seinen Kopf oben und
man bleibt ganz allgemein.
Sicher scheint der Mond die ganze Nacht,
sicher wird das Boot am Ufer fest gemacht,
aber weiter kann nichts sein.
Ja da kann man sich doch nicht nur hin-
legen,
ja da muss man kalt und herzlos sein, ja
da könnte doch viel geschehen, ach da
gibt's überhaupt nur: Nein!

1.
C'était le beau temps où j'avais ma
vertu,
tu l'as eue aussi t'en souviens-tu ?
Et je savais bien que viendrait le
moment
de choisir un époux un amant.
S'il avait d'argent s'il était charmant.
même en semaine si son col était blanc
Et par veine il m'offrait son cœur et son
nom,
moi, je lui dirais : « non » !
Il ne faut jamais baisser les yeux
l'indifférence vaut mieux.
Bien que la lune brille en les cieux,
et que le bateau dorme sur les flots
bleus,
il vaut mieux, bien mieux ne pas livrer
son cœur,
et montrer calme et froideur,
faire attendre, cela n'est pas bon,
je réponds tout de suite : « non » !

2.
*Der erste, der kam, war ein Mann aus Kent,
der war wie ein Mann sein soll.
Der zweite hatte drei Schiffe im Hafen
und der dritte war nach mir toll.
Und als sie Geld hatten und als sie nett
waren
und ihr Kragen war auch werktags rein,
und als sie wussten, was sich bei einer
Dame schickt, da sagte ich ihnen, Nein.*

3.
*Jedoch eines Tags, und der Tag war blau,
kam einer, der mich nicht bat.
Und er hängte seinen Hut an den Nagel
in meiner Kammer,
und ich wusste nicht mehr, was ich tat.
Und als er kein Geld hatte, und als er
nicht nett war,
und sein Kragen war auch am Sonntag
nicht rein,
und als er nicht wusste, was sich bei
einer Dame schickt,
zu ihm sagte ich nicht: Nein.
Da behielt ich meinen Kopf nicht oben
und ich blieb nicht allgemein.
Ach es schien der Mond die ganze Nacht,
ach es ward das Boot am Ufer los gemacht,
und es konnte gar nicht anders sein.
Ja da muss man sich doch einfach hin-
legenach da kann man doch nicht kalt
und herzlos sein.
Ach da musste so viel geschehen,
ja da gab's überhaupt kein Nein!*

2.
Un homme du Kent est venu le premier
et c'était un gentil cavalier.
Le deuxième était aussi riche qu'un Roi,
Le troisième était fou d'amour pour moi.
Ils avaient de l'argent ils étaient char-
mants. Même en semaine leurs faux cols
étaient blancs.
Très galamment ils m'ont offert leur
cœur et leur nom,
moi, je leur ai dit : « non ».

3.
Alors un beau jour où le ciel était clair,
vint celui qui ne m'a rien offert sans me
saluer.
Dans ma chambre il entra, sur mon lit
son chapeau il jeta.
Il n'avait pas d'argent, il n'était pas
charmant,
même le dimanche, son col n'était pas
blanc,
il n'a pu m'offrir qu'avec lui de souffrir,
mais je n'ai pas dit : « non » !
Devant lui j'ai du baisser les yeux, c'est
lui qui me plût le mieux.
La lune scintillait dans les cieux,
et le grand bateau voguait sur les flots
bleus.
Mon cœur n'était plus silencieux,
Je n'avais plus qu'à lui livrer mon cœur.
Pour l'amour, il n'est pas de raison.
Et le jour où passe le bonheur
On ne saurait dire non !





Nana's Lied

Bertolt Brecht

1.

*Meine Herr'n mit siebzehn Jahren
Kam ich auf den Liebesmarkt.
Und ich habe viel erfahren.
Böses gab es viel, doch das war das Spiel
Aber manches hab' ich doch verargt:
Schliesslich bin ich ja auch ein Mensch !
Gott sei Dank geht alles schnell vorüber
Auch die Liebe und der Kummer sogar.
Wo sind die Tränen von gestern Abend?
Wo ist der Schnee vom vergangenen Jahr?*

2.

*Freilich geht man mit den Jahren
Leichter auf den Liebesmarkt
Und umarmt sie dort in Scharen.
Aber das Gefühl wird erstaunlich kühl,
wenn man damit allzu wenig kargt.
Schliesslich geht jeder Vorrat zuende.
Gott sei Dank...*

3.

*Und auch wenn man gut das Handeln
Lernte auf der Liebesmess,
Lust in Kleingeld zu verwandeln
Ist doch niemals leicht,
nun, es wird erreicht,
doch man wird auch älter unterdes.
Schliesslich bleibt man ja nicht immer
siebzehn!
Gott sei Dank...*

1.

Au rayon des amours à vendre
On m'a mise à dix-sept ans
Je n'ai pas cessé d'apprendre
Le mâle était dieu ; et je jouais le jeu
Mais j'en ai gardé gros sur le cœur
Et en fin d'compte, je suis un être humain
Dieu merci, tout passe ici bien vite
Passe l'amour et passent les regrets.
Où sont les larmes d'hier soir ?
Où est la neige qui tombait l'an dernier ?

2.

On a moins de peine à se vendre
À mesure que passe le temps
Les clients se font moins attendre
Mais les sentiments ne sont plus très ardents
Quand on les gaspille à tous les vents
Et en fin d'compte, mes réserves s'épuisent
Dieu merci...

3.

Au rayon des amours qu'on paie
On a beau comprendre vivement
Transformer l'désir en monnaie
C'est jamais marrant
On s'y fait pourtant
Mais un jour, la vieillesse vous surprend
Et en fin d'compte, on n'a pas toujours dix-sept ans
Dieu merci...

Liebeslied

Bertolt Brecht

*Und gibt es kein Schriftstück vom Stan-
desamt
und keine Blumen auf dem Altar
und weiss ich auch nicht, woher mein
Brautkleid stammt
und gibt's keine Myrthen im Haar.
Der Teller, von welchem du issest dein
Brot,
schau ihn nicht lang an, wirf ihn fort.
Die Liebe dauert oder dauert nicht,
an dem oder jenem Ort.*

Null inscription sur le registre des mariages,
nulle fleur sur l'autel,
et je ne sais non plus, d'où provient ma
robe de mariée,
nul rameau de myrte dans mes cheveux.
L'assiette sur laquelle tu manges ton
pain,
ne perds pas de temps à la contempler,
jette-la.
L'amour dure ou bien ne dure pas,
en tel ou tel autre endroit.





Und was bekam des Soldaten Weib

Bertold Brecht

1.

*Und was bekam das Soldaten Weib
aus der alten Hauptstadt Prag?
Aus Prag bekam sie die Stöckelschuh',
einen Gruss und dazu die Stöckel-
schuh',
das bekam sie aus der Stadt Prag.*

2.

*Und was bekam des Soldaten Weib
aus Oslo über dem Sund ?
Aus Oslo bekam sie das Kräglein aus Pelz,
hoffentlich gefällt's, das Kräglein aus
Pelz,
Das bekam sie aus Oslo am Sund.*

3.

*Und was bekam des Soldaten Weib
aus dem reichen Amsterdam?
Aus Amsterdam bekam sie den Hut
und er steht ihr gut, der holländische
Hut
den bekam sie aus Amsterdam.*

4.

*Und was bekam des Soldaten Weib
aus Brüssel im belgischen Land?
Aus Brüssel bekam sie die seidenden
Spitzen,
ach das zu besitzen, die belgischen
Spitzen,
die bekam sie aus belgischem Land.*

1.

Et que reçut la femme du soldat
de Prague, l'ancienne capitale ?
De Prague, elle reçut des talons hauts,
un petit mot les accompagnait, les talons
hauts,
c'est ce qu'elle reçut de la ville de
Prague.

2.

Et que reçut la femme du soldat
d'Oslo, par-delà le Sund ?
D'Oslo, elle reçut la collerette en fourrure,
j'espère qu'elle te plaira, la collerette
en fourrure,
c'est ce qu'elle reçut d'Oslo, sur les
bords du Sund.

3.

Et que reçut la femme du soldat de la
riche ville d'Amsterdam ?
D'Amsterdam, elle reçut le chapeau,
et il lui va si bien, le chapeau hollan-
dais,
qu'elle reçut d'Amsterdam.

4.

Et que reçut la femme du soldat de
Bruxelles, en terre de Flandres ?
De Bruxelles, elle reçut la dentelle de
soie,
ah, de les posséder, quelle joie, ces
dentelles de soie
qu'elle reçut des terres de Flandres.

5.

*Und was bekam des Soldaten Weib
aus der Lichterstadt Paris?
Aus Paris bekam sie das seidene
Kleid.
zu der Nachbarin Neid das seidene
Kleid
das bekam sie aus Paris.*

6.

*Und was bekam des Soldaten Weib
aus dem südlichen Bukarest?
Aus Bukarest bekam sie das Hemd
so bunt und so fremd, das rumänische
Hemd,
das bekam sie aus Bukarest.*

7.

*Und was bekam des Soldaten Weib
aus dem weiten Russenland?
Aus Russland bekam sie den
Witwenschleier.
Zu der Totenfeier, den Witwenschleier,
das bekam sie aus Russenland,
das bekam sie aus Russenland.*

5.

Et que reçut la femme du soldat de
Paris, la ville lumière ?
De Paris, elle reçut la robe de soie,
qui rendit jalouse la voisine, la robe
de soie
qu'elle reçut de Paris.

6.

Et que reçut la femme du soldat de
Bucarest, la méridionale ?
De Bucarest, elle reçut la chemise
si colorée, si exotique, la chemise roumaine,
Qu'elle reçut de Bucarest.

7.

Et que reçut la femme du soldat de
l'immensité de la Russie ?
De la Russie, elle reçut le voile du
veuvage.
à porter aux funérailles, le voile du
veuvage,
qu'elle reçut de la terre de Russie,
qu'elle reçut de la terre de Russie.





Surabaya Johnny

Extrait de *Happy End*
Bertolt Brecht

1.

*Ich war jung, Gott, erst sechzehn Jahre,
du kamest von Burma herauf,
du sagtest, ich solle mit dir gehen,
du kämest für alles auf.
Ich fragte nach deiner Stellung,
du sagtest, so wahr ich hier steh, du
hättest zu
tun mit der Eisenbahn und nichts zu
tun mit der See!
Du sagtest viel, Johnny
kein Wort war wahr, Johnny,
du hast mich betrogen, Johnny zur
ersten Stund,
ich hasse dich so, Johnny,
wie du da stehst und grinst, Johnny.
Nimm doch die Pfeife aus dem Maul,
du Hund!
Surabaya Johnny, warum bist du so
roh?
Surybaya Johnny, mein Gott und ich
liebe dich so
Surybaya Johnny warum bin ich nicht
froh?
Du hast kein Herz, Johnny
und ich liebe dich so.*

1.

J'étais jeune, dix-sept ans, une môme,
je t'ai vu, t'arrivais d'Birmanie,
tu disais qu'il fallait qu'j'te suive,
tu disais : t'auras pas d'soucis.
J't'ai d'mandé c'que tu f'sais dans la vie,
tu m'as dit aussi vrai que j'suis là,
je travaille quelque part aux ch'mins
d'fer
et je n'ai rien à fich' sur la mer !
Tu parlais trop, Johnny
tout était faux, Johnny,
et tu m'as trompée, Johnny,
dès le premier mot,
ah, c'que j'te hais, Johnny,
quand t'es là qui ricanes, Johnny.
Tu r'tires cette pipe de ta grande
gueule, ordure ?
Surabaya Johnny pourquoi t'es si mé-
chant ?
Surabaya Johnny, bon dieu... et moi
qui t'aime tell'ment
Surabaya Johnny, pourquoi je souffre
tant
Tu n'as pas d'cœur, Johnny
Et moi je t'aim' tell'ment.

2.

*Zuerst war es immer Sonntag,
das war bis ich mitging mit dir,
aber dann schon nach zwei Wochen,
war dir nichts mehr recht an mir.
Hinauf und hinab durch den Pandschab
den Fluss entlang bis zur See :
ich sehe schon aus im Spiegel wie
eine Vierzigjährige.
Du wolltest nicht Liebe Johnny,
du wolltest Geld, Johnny,
ich aber sah Johnny, nur auf deinen Mund.
Du verlangtest alles Johnny,
ich gab dir mehr, Johnny,
nimm doch die Pfeife aus dem Maul,
du Hund !
Surabaya Johnny...*

3.

*Ich habe es nicht beachtet, warum du
den Namen hast,
doch an der ganzen langen Küste
warst du ein bekannter Gast .
Eines Morgens in einem Sixpencebett
werd ich donnern hören die See.
Und du gehst, ohne etwas zu sagen,
und dein Schiff liegt unten am Kai.
Du hast kein Herz Johnny,
du bist ein Schuft, Johnny,
du gehst jetzt weg, Johnny sag mir
den Grund.
Ich liebe dich doch Johnny,
wie am ersten Tag, Johnny,
nimm doch die Pfeife aus dem Maul
du Hund!*

2.

Il y'avait sept dimanches par semaine,
au début quand j'te connaissais pas,
mais au bout de quinz' jours à peine,
y'a plus rien qui t'plaisait en moi.
Qu'il est long le chemin jusqu'au Punjab
de la source du fleuve à la mer :
Je n'os' plus regarder un' glace
J'ai déjà l'air d'un' vieille rombière.
Il t'fallait pas d'amour, Johnny,
t'fallait du fric, Johnny, je n'voyais
plus qu'ta bouche.
Tu as tout exigé, Johnny, et j'en ai
r'mis, Johnny,
tu r'tires cette pipe de ta grande
gueule, ordure ?
Surabaya Johnny...

3.

J'ai jamais bien cherché au juste
Où t'avais pu faucher c'nom-là,
mais du haut jusqu'en bas de la côte,
y'avait pas d'client plus connu qu'toi.
Un matin, dans un lit à cent balles,
j'entendrai le tonnerre de la mer.
Et voilà, tu t'en vas sans rien dire,
ton bateau est à l'ancre en bas.
Tu n'as pas d'cœur, Johnny,
t'es un salaud, Johnny,
voilà qu'tu pars, Johnny,
dis-moi pourquoi.
Pourtant je t'aime, Johnny,
comme au premier jour, Johnny,
tu r'tires cette pipe de ta grande
gueule, ordure ?





Der Abschiedsbrief

Erich Kaestner

1

*Zwei Stunden sitz' ich schon im Café
Bauer.*

*Wenn Du nicht willst, dann sag mir's
in's Gesicht.*

*Deswegen wird mir meine Milch nicht
sauer,*

*ich pfeif' auf Dich, mein Schatz, na
schön, denn nicht.*

*Du brauchst nicht denken, dass ich
Dich entbehre,*

*mit dem Verkehr mit mir, das ist jetzt
aus!*

Auch ich hab' so etwas wie eine Ehre.

Lass Dich nicht blicken, Schatz,

lass Dich nicht blicken, Schatz,

sonst fliegst Du raus!

*Du bist der Erste nicht, der so ver-
schwindet.*

*Das hab' ich nicht an Dir verdient,
mein gutes Kind!*

*Du glaubst doch nicht dass sich nicht
noch ein Andrer findet?*

*Es gibt noch welche, die bequemer für
mich sind.*

2

Ich hab' das Grüne an aus Popelin.

*Das Loch drin hast Du auch hineinge-
rissen.*

*Du weisst, es reicht mir nur bis zu den
Knien.*

1

Depuis deux heures déjà assise au Café
Bauer,

si tu ne veux pas, alors dis-le-moi en
face.

Et mon lait n'en tournera pas pour autant,
Chéri, cesse de courir, allez, du vent.

N'en viens pas à penser que tu me
manques,

quant à coucher ensemble, toi et moi,
c'est fini tout ça !

Moi aussi j'ai quelque chose qui
ressemble à de l'amour-propre.

Hors de ma vue, chéri,

hors de ma vue, chéri,

sinon je te flanque dehors !

Tu n'es pas le premier, qui file ainsi.

Mais toi je crois, que tu ne me méritais
pas, mon cher enfant !

Crois-tu que je ne suis pas capable de
m'en trouver un autre ?

Les galants sont nombreux, bien plus
accommodants que toi.

2

Je porte ma robe verte, en popeline.

La déchirure qu'on y voit, c'est toi qui
l'avais faite.

Tu le sais bien, la robe ne descend que
jusqu'aux genoux.

*Ich hab' auch noch ein angefang'nes
Kissen.*

*Das solltest Du am Heil'gen Abend krie-
gen,*

das ist nun aus, und mir auch einerlei.

Es werden öfters And're darauf liegen,

denn was vorbei ist, Schatz,

denn was vorbei ist, Schatz, das ist vorbei!

*Du bist der Erste nicht, der so ver-
schwindet....*

3.

*Ich bin nicht stolz, auch wär das nicht
am Platze.*

*Wenn Du was übrig hast, dann schick'
es schnell!*

*Mir gegenüber feixt ein Herr mit
Glatze,*

*das ist der Chef von Engelhorn's Hotel!
Na Schluss!*

*Das Vis-a-vis von gegenüber fragt, ob
ich wollte,*

denn er möchte schon.

Der hat Moneten, so ein alter Schieber.

*Behalt dein Geld. Behalt dein Geld,
und schlaf allein, mein Sohn.*

*Auch Du bist einer von die feinen
Herrn.*

*Der Alte kommt, er nimmt mich zu sich
mit!*

*Rutsch mir den Buckel lang und hab'
mich gern!*

Von ganzem Herzen,

Deine Erna Schmidt.

J'avais aussi commencé à broder un
coussin.

Je comptais te l'offrir pour Noël,
mais c'est fini tout ça et je m'en fiche bien.

D'autres hommes s'y allongeront
bientôt,

car quand c'est fini, mon chéri,
quand c'est fini, mon chéri, c'est bel et
bien fini !

Tu n'es pas le premier qui file ainsi.

3

Je ne suis pas fière, ce serait déplacé.
S'il te reste un peu d'oseille, envoie-le
moi sans tarder !

En face de moi ricane un monsieur au
crâne chauve,

c'est le patron de l'Hôtel Engelhorn !

Et bien, finissons-en !

Mon vis-à-vis me demande si je veux bien,
car lui en a envie.

Il a du fric, ce vieux bouc.

Garde tes sous. Garde tes sous et va te
coucher tout seul, mon fils.

Toi aussi tu es comme tous ces beaux
messieurs.

Le vieillard arrive, il m'emmène chez
lui.

Alors va te faire voir et disparaïs de ma
vie !

De tout mon cœur,

Ton Erna Schmidt

- Entracte -





One life to live

Extrait de *Lady in the dark*

Ira Gershwin

*There are many minds in circulation,
Believing in reincarnation.
In me you see one who doesn't agree.
Challenging possible affronts,
I believe I'll only live once.
And I want to make the most of it.
If there's a party I want to be the host
of it,
If there's a haunted house I want to be
the ghost of it,
If I'm in town I want to be the toast of it.
I say to me ev'ry morning,
You've only one life to live.
So why be done in? Let's let the sun in
And gloom can jump in the riv'!
No use to beat on the doldrums
Let's be imaginative.
Each day is numbered,
No good when slumbered,
With only one life to live.
Why let the goblins upset you?
One smile and see how they run.
And what does worrying net you?
Nothing!
The thing is to have fun!
All this may sound kind of hackneyed.*

Nombreux sont les grands esprits qui
déambulent
Croyant en la réincarnation.
Mais devant vous se tient quelqu'un
qui n'est pas d'accord.
N'ayant pas peur de défendre mon
point de vue,
Je crois pour ma part que je ne vivrai
qu'une seule fois.
Et je tiens à tirer le meilleur parti de
cette vie-ci.
S'il y a une fête je veux en être l'hôte,
S'il y a une maison hantée je veux en
être le fantôme,
Si je vais en ville, je veux être le
boute-en-train de la bande
Chaque matin je me dis, tu n'as
qu'une vie à vivre.
Alors pourquoi s'en faire ? Laissons
entrer le soleil,
Et les idées noires peuvent aller se
jeter à la rivière !
À quoi cela sert-il de broyer du noir ?
Soyons imaginatifs. Nos jours sont comptés.
Ne les gaspillons pas à ne rien faire,
Quand on n'a qu'une seule vie à vivre.
Pourquoi se laisser emmerder par les
cons ?
Un seul sourire et les voilà partis en
courant.
Qu'est ce que cela t'apporte de te faire
des soucis ?
Rien du tout !
Le truc, c'est de prendre du plaisir !
Tout cela peut sembler banal

*But it's the best I can give.
Soon comes December, so please re-
member,
You've only one life to live,
just one life to live.*

Speak low

Extrait de *One touch of Venus*
Ogden Nash

*Speak low when you speak love
our summer day withers away too
soon, too soon
speak low when you speak love
our moment is swift, like ships adrift,
we're swept apart too soon
speak low darling speak low
love is a spark lost in the dark too
soon too soon
I feel wherever I go
that tomorrow is near
tomorrow is here and always too soon.
Time is so old and love so brief
love is pure gold and time a thief
We're late darling we're late
The curtain descends everything ends
too soon too soon
I wait darling I wait
will you speak low to me, speak love
to me and soon
will you speak low to me, speak love
to me and soon*

Mais c'est le mieux que je puisse offrir.
Les frimas de décembre ne sont pas
loin, alors n'oubliez pas,
On n'a qu'une seule vie à vivre,
Juste une vie à vivre.

Parle tout bas, quand tu parles
d'amour
Nos belles journées d'été se fanent
trop vite, bien trop vite
Parle tout bas quand tu parles d'amour
Les beaux instants filent vite, comme
des voiliers sous le vent,
Le vent nous emporte trop tôt
Parle tout bas, chérie, parle tout bas
L'amour est une étincelle qui se perd
dans le noir, trop tôt, trop tôt
Partout où je vais, je le sens
Demain est proche
Demain arrive, demain est là, toujours
trop tôt.
Le temps est si vieux et l'amour si
fugace
L'amour est de l'or pur et le temps est
un voleur
Nous sommes en retard chérie, nous
sommes en retard
Le rideau se baisse tout se termine
trop tôt trop tôt
J'attends ma chérie, j'attends
Me parleras-tu tout bas, me diras-tu
des mots d'amour bientôt ?
Me parleras-tu tout bas, me diras-tu
des mots d'amour bientôt ?





Lonely House

Extrait de *Street scene*
Langston Hughes

*At night when ev'rything is quiet
The old house seems to breathe a sigh
Sometimes I hear a neighbor snoring,
Sometimes I hear a baby cry.
Some-times I hear a stair-case creaking
Some-times a distant telephone.
Then the quiet settles down again,*

*The house and I are all alone.
Lonely house, lonely me!
Funny, with so many neighbors,
How lonely it can be!
Oh lonely street!
Lonely town!
Funny, you can be so lonely
With all these folks around
I guess there must be something
I don't comprehend,
Sparrows have companions, even stray
dogs find a friend.
The night for me is not romantic,
Unhook the stars and take them down,
I'm lonely in this lonely house,
In this lonely me.*

La nuit, quand tout est calme
La vieille maison semble pousser un
soupir
Parfois, j'entends un voisin ronfler,
Parfois, j'entends un bébé pleurer.
Parfois, j'entends un craquement dans
l'escalier
Parfois, un téléphone au loin.
Puis, le silence retombe à nouveau,
La maison et moi-même nous retrou-
vons tout seuls.
Solitaire la maison, solitaire ma personne !
C'est incroyable, malgré tous ces voisins
À quel point on peut être seul !
Oh rue déserte !
Ville déserte !
C'est incroyable de se sentir si seul
Avec tous ces gens autour de moi
Je suppose qu'il doit y avoir quelque
chose
Que je ne comprends pas,
Les moineaux ont des compagnons,
même les chiens errants trouvent un
ami.
La nuit pour moi n'est pas romantique,
Décroche les étoiles, fais-les tomber,
Je suis seul dans cette maison solitaire,
Dans cette solitude au fond de moi-
même.

Sing me not a Ballad

Extrait de *Firebrand of Florence*
Ira Gershwin

*I am not like Circe,
Who showed men no mercy,
Men are most important in my life.
Give me the man who's strong and si-
lent inarticulate, but violent.*

*Sing me not a ballad
Send me not a sonnet.
I require no ballad
Rhyme and time are wasted on it.
Save your books and flowers
They're not necessities
Oh, the precious hours
Lost in grim preliminaries.
Deck me not in jewels,
Sigh me not your sighs,
Duel me no duels
And please don't vocalize.
Romance me no romances
Treasure not my glove
Spare me your advances,
Just oh just make love
Spare me your advances,
Just, oh just make love love.*

Je ne suis pas comme Circé,
Qui était sans pitié avec les hommes,
Les hommes sont ce qu'il y a de plus
important dans ma vie.
Donnez-moi un homme fort et silen-
cieux, taciturne mais violent.

Ne me chante pas de ballades
Ne m'écris pas des vers
Je n'ai pas besoin de ballades
Ne gaspille pas ton temps avec des vers.
Garde tes livres et tes fleurs
Ils ne sont pas nécessaires
Ah, toutes ces heures précieuses
Perdues dans l'ennui des préliminaires.
Ne me couvre pas de bijoux,
Ne me soupire pas tes soupirs,
Ne te bats pas en duel
Mais surtout, ne fais pas de trémolos.
Ne m'inonde pas de bluettes,
N'embrasse pas mes gants
Épargne-moi tes avances
Contente-toi, oh contente-toi, de me
faire l'amour
Épargne-moi tes avances,
Contente-toi, oh contente-toi, de me
faire l'amour.





September Song

Extrait de *Knickerbockers Holiday*
Maxwell Anderson

*Oh it's a long long while
From May to December
But the days grow short
When you reach September
When the autumn wether
Turns the leaves to flame
One hasn't got time fort he waiting
game.*

*Oh the days twindle down
To a precious few
September
November*

*And these few precious days
I'll spend with you
These precious days
I'll spend with you.*

Ah, le temps est si long
De mai à décembre
Mais les jours raccourcissent
Lorsqu'on arrive en septembre
Quand les frimas d'automne
Transforment les feuilles en flammes
Alors on n'a plus le temps d'attendre.

Oh, comme les jours déclinent
Jusqu'à ce qu'il n'en reste
plus qu'une poignée
Septembre
Novembre

Et ces quelques jours précieux
Je les passerai avec toi
Ces jours précieux
Je les passerai avec toi.

Is it him or ist me

Extrait de *Love life*
Alan Jay Lerner

*I still can smile when I remember
How very much in love were we.
Now who's to blame it's dead and
over,
Is it him or ist it me?*

*We used to share our ev'ry moment,
We were as close as two can be.
Why are we now just bitter strangers?
Is it him or is it me ?*

*Gone are all the idle dreams and fan-
cies,
Silent are the future plans,
And I know when all the idle dreams
are turn into tatters,
Nothing matters.*

*Oh how I hate the life I'm leading,
And so does he, it's plain to see.
So what's the use of all the endless
wond'ring?
Is it him or is it me?*

Je souris encore, quand je me souviens
Combien nous étions amoureux.
Aujourd'hui, à qui la faute ? C'est
mort, c'est terminé,
Est-ce à cause de lui ou bien est-ce à
cause de moi ?

Nous partagions chaque instant
Nous étions aussi proches que deux
êtres peuvent l'être.
Pourquoi sommes-nous devenus des
étrangers aigris ?
Est-ce à cause de lui ou bien est-ce à
cause de moi ?

Envolées les chimères et fantaisies,
Silencieux sont les projets futurs,
Et je sais que, quand toutes les chi-
mères sont tombées en lambeaux,
Plus rien n'importe.

Oh combien je déteste la vie que je
mène,
Pour lui c'est pareil, cela est facile à
voir.
À quoi bon ruminer sans fin ?
Est-ce à cause de lui ou bien est-ce à
cause de moi ?





Stay well

Extrait de *Lost in the stars*
Maxwell Anderson

*If I tell truth to you my love my own,
Grief is your gift to me grief alone.
Wild passion at midnight wild anger
at dawn
Yet when you're absent,
I weep you're gone.*

*Stay well,
O keeper of my love,
Go well throughout all your days.
Your star the luckiest star above
Your ways, the luckiest ways.*

*Since unto you my one love is given,
And since with you it will remain.
Though you bring fear at dawn, des-
pair at even
Stay well, come well to my door
again..*

Si je te dis la vérité, mon amour à moi,
Ton chagrin est ton cadeau pour moi,
ton chagrin seul.
Passion folle à minuit, rage folle à
l'aube
Et pourtant, quand tu es absente,
Je pleure ton départ.

Porte-toi bien,
Ô gardienne de mon amour,
Porte-toi bien, tout au long de tes
jours.
Ton étoile, la plus chanceuse au firma-
ment
Tes voies, les plus chanceuses parmi
les voies.

Comme tu es la détentrice de mon
amour unique,
Et comme avec toi il demeurera.
Bien que tu suscites la peur à l'aube,
le désespoir au soir
Porte-toi bien, reviens à ma porte.

My Ship

Extrait de *Lady in the dark*
Ira Gershwin

*My ship has sails that are made of
silk,
the decks are trimmed with gold
and of jam and spice there's a para-
dise in the hold.
My ship's aglow with a million pearls,
And rubies fill each bin.
The sun sits high in a sapphire sky
When my ship comes in.*

*I can wait the years till it appears,
one fine day one spring;
but the pearls and such,
they won't mean much if there's mis-
sing just one thing.*

*I do not care if that day arrives,
that dream need never be
if the ship I sing doesn't also bring
my own true love to me,
if the ship I sing doesn't also bring
my own true love to me.*

Mon navire a des voiles qui sont faites
de soie,
Les ponts sont plaqués d'or
Une abondance de confitures et
d'épices emplit les cales.
Mon navire luit d'un million de perles,
Des rubis dans tous les coffres.
Le soleil est haut, dans un ciel saphir
Quand mon navire rentre au port.

Je peux patienter des années avant
qu'il ne surgisse
un beau jour, au printemps
mais les perles et les richesses
ne vaudront pas grand'chose s'il
manque une seule chose à bord.

Peu m'importe que ce jour arrive,
ce rêve peut très bien ne jamais se
réaliser,
Si ce navire que je chante,
ne m'apporte pas également mon seul
et véritable amour,
Si ce navire que je chante,
ne m'apporte pas également mon seul
et véritable amour.





I'm a stranger here myself

Ogden Nash

*Tell me is love still a popular suggestion, or merely an obsolete art
Forgive me for asking this simple question,*

*I'm unfamiliar with his heart,
I am a stranger here myself.*

Why is it wrong to murmur, I adore him,

*when it's shamefully obvious, I do?
Does love embarrass him, or does it bore him?*

*I'm only waiting for my cue,
I am a stranger here myself.*

*I dream of a day, of a gay warm day,
With my face between his hands.*

*Have I lost the path,
Have gone a stray?*

*I ask,
And no one understands.*

Love me, or leave me, that seems to be the question;

*I don't know the tactics to use.
But if he should offer a personal suggestion,*

*How could I possibly refuse,
when I'm a stranger here myself?*

Dis-moi, l'amour est-il encore une suggestion populaire ou bien est-il devenu un art obsolète ?

Pardonne-moi de poser cette simple question,

Je ne suis pas une habituée de son cœur,

Je suis moi-même une étrangère ici
Pourquoi serait-ce mal de murmurer

que je l'adore,
Quand c'est tellement évident que c'est le cas ?

Mon amour le met-il dans l'embarras ?
Est-ce que je l'ennuie ?

Je me tiens dans les coulisses, à attendre le signal,

Je suis moi-même une étrangère ici.

Je rêve d'un jour à venir, une douce et joyeuse journée,

Mon visage entre ses mains.

Ai-je perdu ma route,
Me suis-je égarée ?

Je pose la question,
Et personne ne comprend.

Aime-moi ou bien quitte-moi, telle semble être la question ;

Je ne sais plus quelles tactiques employer.

Mais s'il devait proposer une suggestion personnelle,

Comment pourrais-je refuser,

Alors que je suis moi-même une étrangère ici ?

*Please tell me, tell a stranger
by curiosity goaded,*

*Is there really any danger
that love is now outmoded?*

*I'm int'rested espec'ly in knowing why
you waste it;*

*True romance is so fleshly, with what
have you replaced it?*

What is your latest faible?

Is Gin Rummy more exquisite?

Is skiing more enjoy'ble?

For heaven's sake, what is it?

*I can't believe that love has lost its
glamour,*

That passion is really passé?

If gender is just a term in grammer,

*How can I ever find my way,
since I'm a stranger here myself?*

*How can he ignore my available
condition*

Why these Victorian views?

*You see here before you, a woman
with a mission;*

I must discover the key to his ignition.

And then if he should make a diplomatic proposition,

*How could I possibly refuse, when I'm
a stranger here myself*

S'il vous plaît, dites-moi, dites à une étrangère,
aiguillonnée par la curiosité,
y a-t-il vraiment danger
que l'amour soit aujourd'hui dépassé ?
Je suis particulièrement curieuse de savoir pourquoi vous le gaspillez ;
L'amour véritable est si charnel, par quoi l'avez-vous remplacé ?
Quelle est la dernière folie en date ?
Le Gin Rummy est-il plus amusant ?
Le ski est-il plus agréable ?
Pour l'amour du ciel, par quoi l'avez-vous remplacé ?

Je ne peux croire que l'amour ait perdu de son glamour,
Cette passion, est-elle vraiment passée ?
Si le genre est devenu simple référence grammaticale,

Comment retrouverai-je ma route,
Alors que je suis moi-même une étrangère ici ?

Comment peut-il ignorer mon état de disponibilité ?

Pourquoi ces attitudes si victoriennes ?
Vous voyez ici devant vous, une femme dotée d'une mission ;

Il me faut découvrir la clé de son démarreur.

Et ensuite, s'il devait faire une proposition diplomatique,

Comment pourrais-je la refuser, alors que je suis moi-même une étrangère ici.





REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Angela Denoke soprano

Angela Denoke est née à Stade près de Hambourg en Allemagne. Après des études à l'École supérieure de Musique et Théâtre d'Hambourg, elle intègre l'ensemble du Théâtre d'Ulm puis celui de l'Opéra de Stuttgart.

Elle travaille régulièrement avec l'Opéra de Vienne (*Lady Macbeth de Mtsensk, Arabella, Salomé, La Ville morte, Parsifal, Jenufa, Le Chevalier à la rose, Lohengrin, Tannhäuser et La Dame de pique*), l'Opéra national de Paris (*Salomé, Kátia Kabanová, Cardillac, Le Chevalier à la rose, Wozzeck, Parsifal, Fidelio, L'Affaire Makropoulos*), l'Opéra national de Berlin (*Tannhäuser, Fidelio, La Dame de pique et Erwartung* sous la direction de Daniel Barenboim, *Le Chevalier à la rose et Tannhäuser* sous la direction de Philippe Jordan), l'Opéra de Bavière (*Salomé, Le Chevalier à la rose, Parsifal, Jenufa et Wozzeck*). Pour le Festival de Salzbourg, elle a interprété *Kátia Kabanová, La Ville morte*. Elle a chanté avec l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre philharmonique de Berlin et sur les scènes du Royal Opera House de Londres, du Metropolitan Opera New York, du Nederlandse Opera d'Amsterdam, du Semperoper de Dresde, du Teatro Real de Madrid, du Gran Teatre del Liceu de Barcelone et du Théâtre du Châtelet à Paris. Elle a aussi fait ses débuts à La Scala de Milan dans *L'Affaire Makropoulos*.

Elle sera prochainement sur scène avec l'Orchestre symphonique de Londres aux côtés de Gianandrea Noseda et l'Orchestre Philharmonique Esa-Pekka Salonen aux côtés d'Andris Nelsons. Elle sera également à Londres (*Salomé et Parsifal*), Munich (*Wozzeck et Parsifal*) et Vienne (*Parsifal et L'Affaire Makropoulos*).

Sa discographie inclut *L'Affaire Makropoulos*, enregistré au festival de Salzbourg en 2011, *La Ville morte, Les Walkyries, Kátia Kabanová, Cardillac*, la symphonie n°9 de Beethoven (avec Mikhaïl Pletnev chez DG et Daniel Barenboim chez Warner), *Wozzeck* (avec Ingo Metzmacher chez EMI) et *Fidelio* (avec Sir Simon Rattle chez EMI). Son récital jazz *De Babelsberg à Beverly Hills*, principalement dédié à Marlène Dietrich et Zarah Leander est joué au Kurt Weill Festival à Dessau et dans les Opéras de Munich, Berlin, Madrid, Barcelone, Oviedo, Francfort, Paris et Milan. Son récital autour de Kurt Weill a été créé en 2011 au Festival de Salzbourg.

Elle a été élue chanteuse de l'année par Opernwelt en 1999 et a reçu en 2007 le prix allemand du théâtre « Der Faust » pour son interprétation de Salomé. En février 2009, le gouvernement autrichien lui a remis le titre de Kammersängerin de l'Opéra de Vienne.

Sasha Rau, comédienne

Comédienne et auteur, née à Locarno en Suisse, elle suit une formation de comédienne à la Schauspiel-Akademie de Zurich et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Paris. Depuis 1990, elle vit à Paris et obtient en 2001 la nationalité française.

Ces dernières années elle a travaillé entre autres avec Christoph Marthaler (*Glaube Liebe Hoffnung, L'Affaire Makropoulos, Winch Only, Maeterlinck, Scelzy eine Urheberei Sauser aus Italien, Wozzeck, 100 Jahre Waldhaus*), avec Gian Manuel Rau (*C'était hier, Paysage, Silence* de Harold Pinter, *Le Pélican* d'August Strindberg et *Le Test* de Lukas Bärfuss). Elle est l'auteur de diverses pièces : *De Frère inconnu*, lu à la Mousson d'été 2004, *Dors Toi* qui a obtenu l'aide d'encouragement du Centre National du Théâtre en 2007 et qui a été lu au Centre Culturel Suisse à Paris en novembre 2008, et dans le cadre de la 25^e heure au Festival d'Avignon 2010, mise en lecture par l'auteur. Sa dernière pièce *Oh it's like home* sera créée le 19 Janvier 2013 au Théâtre de Cologne en Allemagne.





Tal Balshai piano

Tal Balshai est pianiste, compositeur et arrangeur né en 1969 à Jérusalem. Il a étudié le piano, jazz comme classique, dans sa ville natale mais aussi à Tel-Aviv, Berlin et New York. Depuis 1992, il vit et travaille à Berlin.

Tal Balshai a joué comme accompagnateur au Festival de Salzbourg, à l'Opéra national de Berlin, à Hambourg, à la Scala de Milan, au Teatro Real de Madrid et dans bien d'autres salles prestigieuses européennes. Il s'intéresse plus particulièrement aux artistes juifs qui ont dû fuir l'Allemagne en 1933. Il conçoit ainsi avec Angela Denoke la soirée *De Babelsberg à Beverly Hills* composée de pièces musicales écrites par les compositeurs de musique de films réalisés dans les années 20 et 30. Avec l'actrice et chanteuse Dagmar Manzel, il crée le programme *Irgendwo auf der Welt* autour de succès de Werner Richard Heymann et une soirée dédiée aux chansons de Hann Eisler.

Tal Balshai a produit plusieurs disques avec l'ensemble de musique de chambre israélien Kaprizma, pour la plupart autour de compositeurs israéliens contemporains tels que Michael Wolfe, Abel Ehrlich, André Heidi, Israel Sharon. Il a composé la musique du spectacle acrobatique *Vivace* (2001-2006) et a accompagné ce spectacle en tant que pianiste et chef d'orchestre à l'occasion d'une tournée mondiale incluant notamment Broadway.

En 2008, Tal Balshai et le pianiste Hitomi Takeo créent le duo PianoPrism. Avec cette formation, il joue notamment des pièces de Steve Reich, Terry Riley et John Adams. Il compose également pour ce duo un cycle de piano, *Book of Ellipses*.

Norbert Nagel saxophone, flûte

Norbert Nagel a étudié au Conservatoire de Nuremberg, à l'Université de Musique et spectacle vivant de Munich et au Département Jazz de l'Université de musique et danse de Cologne. Depuis plusieurs années, il est musicien de différentes formations parmi lesquelles Thilo Wolf Big Band, Silvan Koopman Big Band, hr-Big Band, WDR Big Band et saxophoniste principal de RIAS Big Band. Reconnu grâce à son travail auprès de chanteurs et d'auteurs comme Konstantin Wecker, Tom Haydn, Udo Lindenberg et Angela Denoke, il poursuit une carrière en jazz et pop tout en restant très sollicité comme soliste dans des orchestres classiques tel que l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de Berlin, l'Orchestre philharmonique de Munich et l'Orchestre symphonique de Bavière. Il a également travaillé avec des chefs d'orchestres et des musiciens tels que Charles Dutoit, Christian Thielemann, Mariss Jansons, Daniele Gatti, Tal Balshai, Till Brönner, John Davis, David Garfield, Max Greger, Ricky Lawson, Dominic Miller, Andy Newmark, Karl Heinz Steffens et Hugo Strasser. Ses prestations en orchestre de chambre lui ont valu de nombreuses récompenses nationales et internationales.

Comme chef d'orchestre, il a dirigé hr-Big Band, RIAS Big Band, l'Orchestre de la Radio de Munich et l'Orchestre symphonique de Munich. De 1999 à 2009, il a été le directeur musical du Berlin Saxophone Ensemble.

En 2006, il fonde un ensemble de musique du monde : JUNO.





OPERA DE LILLE saison 2012 - 2013

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

Tous les mercredis, 1h de musique
à petit prix (9 € / 10 concerts = 50 €)

REJOIGNEZ-NOUS !

Images, vidéos, actualités, bons plans, coulisses, offres partenaires...

Blog : <http://www.opera-lille.fr/blog/>

Facebook : Opéra de Lille | Page officielle

Facebook (réservé au -26 ans) : Groupes | Places Aux Jeunes

Twitter : Opéra de Lille @ operalille

OPERA DE LILLE
SHOP



OPERA DE LILLE
BLOG



OPERA DE LILLE
-26 ANS



LES RENDEZ-VOUS FANTASTIC À L'OPERA

Lille3000



Exposition

DR JEKYLL ET MR MOUSE BERGER & BERGER

> Découvrez dans la **Rotonde de l'Opéra** l'œuvre éblouissante des plasticiens et architectes Berger & Berger.

> En dehors des soirs de représentation, l'installation est accessible par **la billetterie** du mercredi au samedi de 12h > 19h (sauf 1^{er} novembre) du **6 octobre 2012 au 13 janvier 2013**.

SPECTACLES FANTASTIC

DU 6 AU 15 NOV

MÉDÉE de Charpentier (opéra)

7 DÉC

BALLETS MÉCANIQUES Ictus (concerts)

DU 8 AU 20 DÉC

BABYSITTING TÊTE DE CIRE

de Robyn Orin (danse)

au Palais des Beaux-Arts de Lille

ABONNEMENT TRIO FANTASTIC

3 spectacles **FANTASTIC** à l'Opéra

= 15% de réduction en catégorie 1, 2 ou 3,
+ un tarif réduit pour *La Ville Magique*
au Lam

+ une visite offerte de l'exposition
Phantasia au Tripostal.

PASS LILLE3000

Tarif réduit pour les abonnés de
l'Opéra



Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

Les archives audiovisuelles de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'Inathèque de France.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muzemuse.eu

Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Inter
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Mezzo
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Daniel Linehan chorégraphe

L'Opéra de Lille et les entreprises

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène associé aux musiques et danses du Japon

Consulat du Japon



Mécène Associé aux projets audiovisuels

Fondation Orange



Partenaire Associé à la programmation "Opéra en famille"

Vilégia



Partenaire Événements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 CIC Nord Ouest
 Rabot Dutilleul
 Société Générale



Partenaires Associés

Air France
 Caisse des Dépôts et Consignations
 Deloitte
 In Extenso
 KPMG
 Le Printemps
 Meert
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole





SOIRÉE EXCEPTIONNELLE EN DÉCEMBRE



BALLETS MÉCANIQUES

FANTASTIC

DÉRIVE FUTURISTE EN 7 TABLEAUX

AVEC L'ENSEMBLE ICTUS
L'ENSEMBLE VOCAL LES CRIS DE PARIS
LUCIANO CHESSA ET SES MACHINES À BRUIT FUTURISTES

Ve 7 décembre à 20h

En coréalisation avec le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (Villeneuve d'Ascq)

Avec la collaboration du Fresnoy-Studio national des arts contemporains (Tourcoing).

Durée ± 4h avec plusieurs entractes

Tarif C 5/8/13/17/22 €

Le temps d'**une soirée exceptionnelle**, les rumeurs de la ville vont résonner dans les œuvres jouées à l'Opéra.

Les musiciens investissent la **Grande Salle**, mais aussi le **Foyer**, les **escaliers** et d'**autres espaces** de l'Opéra de Lille pour faire résonner les mille et une sonorités de la « **ville fantastique** ».

Des partitions historiques comme *Ionisation* d'Edgar Varèse ou le *Ballet Mécanique* de George Antheil croiseront des curiosités de poésie sonore (Kurt Schwitters) ou des œuvres contemporaines de jeunes compositeurs. L'ensemble Ictus et ses invités mettront les petits plats dans les grands au point d'investir le Bar de la Rotonde pour y proposer un banquet de tapas futuristes : explosion de saveurs garantie !

